

a saisi une ligne, une pensée, un mot dans les événements et dans la vie de chaque jour. Le germe était dans tous les esprits, il n'attendait qu'un souffle fécond pour se développer.

Pour donner une idée plus précise du cours de M. Quinet, essayons de résumer par ordre ses premières leçons : résumé ingrat, aride, dont tout le mérite sera de révéler la pensée nue, l'enchaînement des idées, la méthode du professeur, sans rien de ces magnifiques développements, de cette haute poésie, de cet vigueur de ton qui animent et colorent ses leçons.

Commençons par le discours d'ouverture.

Dans ce discours M. Quinet a débuté par rendre hommage à l'institution des chaires de littérature étrangère : institution éminemment libérale dont le but moral est de révéler les nations les unes aux autres dans ce qu'elles ont de plus intime ; de renverser les dernières barrières qu'ont élevées entre elles les préjugés, l'esprit de district, l'infatuation de la localité ; et de constituer, dans la vraie acception du mot, la fraternité des peuples modernes.

Une telle chaire à Lyon est-elle à sa place ? — Oui. — Lyon est et fut toujours animé d'un double génie, celui de l'industrie et celui de la spiritualité ; génies hautement personnifiés tous deux, l'un dans Jacquard, l'autre dans Ballanche. Lyon assimile dans sa vie propre deux éléments, uns dans leur principe, uns dans leur but ultérieur : les arts industriels et les arts libéraux. Ces deux familles d'art naturellement unies par un étroit lien de parenté, marchent en se tenant par la main. — Pourquoi les modernes dans leurs théories maladroitement les ont-ils séparées ? Que les anciens furent plus sages ! Pour eux le dieu du commerce était le dieu des arts, et sa première industrie fut d'inventer la lyre. Au fait, n'est-ce pas le même esprit qui tâtonne dans les mille sentiers de l'analyse et de la combinaison, et qui s'élance et plane dans les régions de l'idéal ? Dans quelque sphère que l'homme s'agite, n'aspire-t-il pas toujours par delà cette sphère, à la même fin ; au repos et